

se de l'instruction publique, et les remercie du caractère si profondément chrétien de leurs remarques. Rappelez-vous toujours que l'esprit chrétien à l'école lui donnera son maximum d'efficacité. Il manque à l'école neutre quelque chose d'essentiel à l'idéal de l'éducation. Nous avons des des écoles complètes dans le Québec.

Monseigneur espère que les commissaires remporteront de cette séance des convictions solides et un grand respect pour le personnel enseignant.

Vous ne savez combien les maîtres d'écoles s'usent dans les classes. Quand ils disparaissent, ils ne meurent pas du coup; ils achèvent de mourir. Ils ont commencé à mourir le jour où ils sont entrés en classe. MM. les commissaires, ayez de l'amour pour vos fonctions, du désintéressement et du zèle; soyez des commissaires d'écoles irréprochables. Alors vous rendrez à votre province et à votre race les services qu'elles ont droit d'attendre de vous. Les écoles dont vous êtes les tenanciers sont le creuset où s'élabore l'avenir de notre nationalité. Soyez soucieux de vos devoirs de chrétiens et de patriotes, ainsi que de la bonne administration et du progrès des commissions scolaires auxquelles vous avez le bonheur d'appartenir!

Monseigneur LePailleur clôt cette séance par quelques remarques bien goûtées.

Tous les orateurs ont reçu des auditeurs des applaudissements prononcés qui ont souligné les passages marquants des différents discours.

Le banquet

Après cette séance il y eut, à six heures, à l'Académie du Boulevard, un succulent banquet, servi à tous les commissaires d'écoles présents.

À la table d'honneur l'on remarquait Monseigneur Roy, V. G., Monseigneur LePailleur, M[Boucher de la Bruère, M. C.-J. Magnan, M. l'abbé J.-N. Dupuis, MM. C.-J. Miller, M. l'abbé Bourassa, secrétaire de l'Association des commissions scolaires de Montréal, M. Durandau, C. R., Dr Bonnier, Dr Lauzon, Dr G. Décarie, M. O. Héroux, M. Millette, M. Arthur Corbin, échevin d'Outremont, et M. Jos. Beaubien, maire d'Outremont.

Puis les convives passèrent au Cercle Paroissial, où au milieu de la fumée des cigares eut lieu la séance d'études et de discussion.

Séance du soir

Au Cercle Paroissial, eut lieu à huit heures, sous la présidence de Monseigneur G.-M. LePailleur, la séance d'étude et de discussion du congrès des commissaires d'écoles.

Trente-cinq commissions indépendantes étaient représentées.

À l'unanimité, ces représentants se sont déclarés opposés à l'annexion forcée des Commissions indépendantes à la Commission catholique de Montréal.

Monseigneur LePailleur s'est fortement prononcé en faveur de l'autonomie paroissiale à ce sujet et indique le mouvement secret qui met en danger l'indépendance des commissions scolaires de l'Association.

"Ce n'est pas parce qu'une administration scolaire va mal que toutes doivent être supprimées", conclut-il, au milieu des applaudissements de tous.

Il cite des chiffres d'évaluation et d'élèves pour montrer l'importance de l'Association des commissions indépendantes.

Monseigneur Roy, V. G., supplie les commissaires d'enlever tous prétextes à leurs adversaires en administrant bien leurs écoles. Il insiste avec émotion sur le travail acharné en sous-main qui se fait pour forcer l'annexion des commissions indépendantes et cite des commissions qui dans le passé ont fait des abus en vue d'annexion.

Les congressistes décident ensuite de remettre à plus tard le projet des pis-aller d'une fusion financière avec la Commission catholique de Montréal.

Les résolutions et vœux suivants ont été ensuite adoptés à l'unanimité: